

Ce qui suit a été envoyé fin mars 2024 au Secrétariat de la Conférence épiscopale allemande et au Cardinal Mario Grech / Secrétariat général du Synode mondial:

Contributions du mouvement populaire *Nous sommes Eglise* d'Allemagne au Synode mondial de 2024

Le document "Jusqu'en octobre 2024", publié par le Secrétariat général du Synode mondial, parle de consultations à la base et auprès d'associations de laïcs. Afin de participer activement au processus synodal mondial et de trouver des réponses à la question directrice : "Comment pouvons-nous être une Eglise synodale en mission ?", *Nous sommes l'Eglise* d'Allemagne a choisi deux voies :

- un sondage pour un état des lieux de la réflexion sur les questions du Synode mondial 2021 - 2024
- et, en collaboration avec les groupes de réforme Gemeindeinitiative.org et Maria 2.0 München, l'événement en ligne "En route vers le Synode mondial 2024 - les personnes de la base intéressées par le synode parlent avec nous".

Vous trouverez ci-dessous les résultats de ces deux événements afin de les intégrer dans les contributions allemandes au Synode mondial.

Vous trouverez également plus de détails sur notre site web.

Pour le sondage : https://www.wir-sind-kirche.de/?id=125&id_entry=10108.

Pour l'événement en ligne : https://www.wir-sind-kirche.de/?id=125&id_entry=10097.

En cas de questions, les soussignés se tiennent à votre disposition.

Avec nos salutations et nos meilleurs vœux

Lioba Hochstrat, Équipe fédérale de *Wir sind Kirche*, hochstrat@wir-sind-kirche.de

Heinrich Mix, équipe fédérale de *Wir sind Kirche*, mix@wir-sind-kirche.de

Paul-G. Ulbrich, *Wir sind Kirche* München, ulbrich@wir-sind-kirche.de

Résumé des résultats de l'état d'esprit des participants engagés à l'enquête sur la base de l'enquête *Nous sommes l'Église: réflexion sur les questions du Synode mondial 2021-2024*

Des chrétiennes et des chrétiens réformateurs ont élaboré un questionnaire afin de mettre en évidence les aspects importants pour un avenir synodal authentique de l'Église catholique, indispensable à sa survie. Pendant environ quatre semaines, 130 personnes ont participé à l'enquête, provenant de 21 diocèses allemands et de deux diocèses autrichiens. Même si la quantité est raisonnable, il en résulte une certaine représentation de l'état d'esprit des personnes engagées. Les personnes âgées et les personnes entre 30 et 60 ans, en particulier, sont particulièrement préoccupées par l'avenir de l'Église. Ce qui montre aussi clairement que l'Église perd de plus en plus de jeunes.

Dans ce contexte, il faudra considérer comme une situation propre à l'ensemble de l'Église le fait que de très nombreuses personnes ont pris congé de la vie ecclésiale, intérieurement ou en la quittant en très grand nombre, car elles ont toujours été confrontées par le passé à de faux discours et à une absence de participation réelle. La crise des abus non résolue n'a fait que mettre en évidence de manière évidente les déficits systémiques de l'Église catholique dans le monde entier.

Réponses à la question : Comment renforcer, au niveau des Églises locales, la coresponsabilité différenciée de tous les membres du peuple de Dieu ?

Plus de 90% des participants considèrent qu'ils ont une responsabilité particulière en raison de leur dignité baptismale, indépendamment des autorités dans l'Église. Un pourcentage encore plus élevé estime qu'il est nécessaire de valoriser et d'utiliser davantage les charismes existants au sein du peuple de l'Église. Plus de 90% des participants ne souhaitent pas être mis sous tutelle. Tous sont responsables de ce qui est pensé, vécu et cru dans la communauté ecclésiale. La participation synodale authentique exige que les initiatives de la base soient accueillies, communiquées et développées pour le bien de l'ensemble. Plus de 95% soulignent une culture synodale de coexistence respectueuse et de participation aux décisions. Les responsables ont la tâche permanente de promouvoir les processus synodaux à tous les niveaux. Plus de 90% considèrent également que la codécision du peuple de l'Église est centrale pour qu'il assume des responsabilités à tous les niveaux.

Réponses à la question : Quels types de relations, de structures, de processus de distinction et de décision concernant l'émission permettent de la reconnaître, de l'organiser et de la promouvoir ?

Les structures actuelles sont considérées de manière critique par un pourcentage élevé de participants. Plus de 90% estiment que des tables rondes et des forums d'égal à égal pour le développement de voies d'avenir sont importants pour que l'Église puisse remplir sa mission. Les conseils existants ont besoin d'une véritable possibilité de codécision afin de pouvoir développer les impulsions des fidèles. Dans ce contexte, une grande transparence et un dialogue avec toutes les personnes concernées par les décisions sont essentiels. La transparence dans l'action de tous les responsables et leur obligation de rendre des comptes aux instances participatives sont considérées comme extrêmement importantes.

Réponses à la question : Quels sont les offices et les organes de participation qui peuvent être renouvelés ou introduits ?

pour mieux exprimer la coresponsabilité ?

De l'avis d'un pourcentage très élevé de participants, on gagnerait beaucoup si les organes déjà existants étaient mieux profilés dans leur caractère synodal. Pour plus de 90% des participants, les droits

de participation et surtout de codécision des organes doivent être renforcés et étendus. Un regroupement des organes existants n'est pas considéré comme utile. Une question cruciale pour l'avenir de l'Église sera l'occupation des services et des postes à tous les niveaux, indépendamment du sexe, en fonction des capacités et des charismes, et également par des personnes non consacrées.

en mars 2024

Lioba Hochstrat, *Nous sommes Église*, équipe fédérale d'Allemagne, hochstrat@wir-sind-kirche.de

Heinrich Mix, *Nous sommes Église*, équipe fédérale d'Allemagne, mix@wir-sind-kirche.de

Paul-G. Ulbrich, *Nous sommes Église*, Munich, ulbrich@wir-sind-kirche.de

**Documentation de l'événement en ligne "En route vers le Synode mondial 2024 - les personnes intéressées par le synode à la base participent au débat".
organisé par *Nous sommes Eglise d'Allemagne, Gemeindeinitiative.org* et *Maria 2.0, Munich***

Conformément à l'**invitation du document "Jusqu'en octobre 2024"**, publié en décembre 2023 **par le Secrétariat général du Synode mondial 2021 - 2024, à participer au processus synodal à tous les niveaux de l'Eglise**, des personnes engagées se sont réunies en ligne le 06 mars 2024 pour identifier des réponses à la **question directrice : COMMENT pouvons-nous être une Eglise synodale en mission ?**

Le document "Jusqu'en octobre 2024" parle de consultations à la base et auprès d'associations de laïcs. En vue d'une plus grande proximité avec la base et d'une concrétisation de la question directrice, trois questions ont été traitées, dont les résultats sont documentés ici.

a) A partir de l'expérience concrète de la paroisse : quelles sont les étapes essentielles pour que la synodalité devienne crédible ?

- La participation a été le plus souvent citée. La participation signifie d'une part la pleine égalité des droits des femmes dans toutes les activités et tâches de l'Eglise, d'autre part la participation responsable de l'ensemble du peuple de Dieu aux décisions contraignantes.
- Les organes consultatifs, qui sont ensuite confrontés à l'arbitraire des clercs, ne sont pas synodaux et ne sont pas porteurs d'avenir.
- L'auto-engagement des clercs à des décisions prises en commun serait un premier pas.
- La dignité baptismale est la même pour tous les hommes.
- Dans les sociétés modernes, la lutte pour les meilleurs arguments, qui servent ensuite de base à des décisions prises de manière synodale, est liée à de bonnes expériences, même si elles sont pénibles.
- Participer signifie également codécider qui assume la responsabilité de la communauté pour une durée déterminée par le biais d'une élection, en particulier dans les diocèses. La participation signifie l'obligation de rendre des comptes pour ceux qui assument des responsabilités. Il en va de même pour une loi fondamentale de l'Eglise qui donne à tous les membres du peuple de l'Eglise la possibilité de revendiquer des droits.
- La participation s'exprime par une action d'égal à égal, par une culture de l'accueil pour tous, par un regard sur les défavorisés et les pauvres, par une action transparente, par une communication ouverte, par un espace suffisant pour l'apport des charismes, ce qui comprend également la participation au culte.
- La direction de la communauté par des personnes non consacrées et l'action pastorale concrète en font également partie.
- Pour cela, l'Église devra se préoccuper de modifier ses positions théologiques et ses réglementations juridiques. En particulier, la compréhension des sacrements en ce qui concerne la pastorale des personnes en fin de vie, où les accompagnateurs devraient également administrer le sacrement de l'onction des malades, et la différence de valeur des services religieux qui résulte de la division actuelle de l'Église entre les soi-disant laïcs et les clercs, exigent un changement. Tous sont appelés à porter le message de Jésus dans l'avenir.

b) Quelles sont les 3 premières étapes à mettre en œuvre au niveau local, diocésain et mondial ?

- Il y a ici de nombreux recoupements avec les préoccupations déjà mentionnées sous a). La pleine égalité des droits des femmes dans toutes les activités de l'Eglise est également centrale. Les services et les fonctions doivent être ouverts à tous les sexes.
- Agir de manière synodale à tous les niveaux de l'Eglise est une condition essentielle pour l'avenir de l'Eglise.
- L'unité dans la diversité est essentielle, grâce à la décentralisation, pour mieux tenir compte des différentes situations de vie et de culture dans les différentes paroisses, régions, pays et continents. Il est tout aussi essentiel de permettre et de respecter les différentes vitesses de développement.
- Le célibat doit à l'avenir être volontaire pour tous.
- L'égalité de tous les acteurs de l'Eglise et la rencontre sur un pied d'égalité sont essentielles.
- Toute forme de discrimination doit être abolie.
- Le droit canonique et la morale sexuelle doivent être adaptés à notre époque. Une véritable participation à tous les niveaux doit être mise en œuvre.

c) Quels sont les exemples de bonnes pratiques qui existent déjà sur place, dans son propre diocèse, même s'ils sont encore contraires au droit canonique en vigueur ?

- De plus en plus de diocèses découvrent, dans le sens de la mission commune, de nouvelles formes d'action ecclésiale comme source d'enrichissement. Ainsi, de plus en plus de personnes non consacrées sont chargées de célébrer des funérailles, de prêcher lors de célébrations eucharistiques, d'assister à des mariages et de présider des célébrations de la parole avec distribution de la communion et d'y prêcher.
- Pour remédier à la misère résultant de la théologie sacramentelle jusqu'ici fixée uniquement sur les prêtres, un nombre non négligeable de personnes qui accompagnent intensivement les mourants organisent des rituels similaires à l'onction des malades. En effet, pour les personnes en phase terminale de leur vie, la proximité humaine des aumôniers est souvent plus importante que la présence d'un prêtre pour l'onction des malades.
- De plus en plus de personnes peuvent facilement s'imaginer une direction de paroisse par des personnes non consacrées, à condition qu'elles soient qualifiées en conséquence.
- Les premières tentatives ont été faites avec des équipes de direction mixtes composées de bénévoles, de permanents et de prêtres. Souvent, des obstacles considérables doivent encore être surmontés en raison de la difficulté à comprendre les rôles, en particulier ceux des clercs.
- De plus en plus de paroisses ne veulent refuser la bénédiction à personne, en particulier aux personnes queer et autres. Ce sont souvent les mêmes qui permettent à des personnes de participer à la communion, alors que le droit canonique la leur refuserait, comme par exemple les divorcés remariés ou les chrétiens évangéliques.
- Des initiatives telles que "Zeitfenster Aachen" (fenêtre temporelle d'Aix-la-Chapelle), les sermons des femmes à Munich, un modèle de direction coopératif de la communauté étudiante à Würzburg, la "Brunnenkirche Erfurt" avec une participation intensive de la communauté, des sermons philosophiques chez les jésuites à Berlin sont perçues comme des initiatives pionnières.
- Une autre possibilité est le développement d'un modèle de paroisse qui définit ensemble des directions d'action et qui est évalué après un certain temps et adapté ensuite aux situations changeantes en fonction des résultats.
- Une mise en réseau intensive de personnes orientées vers la réforme conduit entre-temps, au niveau international également, à des échanges intensifs et à un renforcement et un enrichissement mutuels par la connaissance d'approches de pensée et d'idées qui sont développées et pratiquées ailleurs.

- Tout autour du globe, les prières œcuméniques avec des chants de Taizé sont souvent une forme contemporaine précieuse pour les services religieux.
- A Munich-Pasing, il existe depuis de nombreuses années un chemin de paix interreligieux que des personnes de différentes confessions et religions organisent et réalisent ensemble.
- Face à des textes liturgiques incompréhensibles et dépassés par le temps pour de nombreuses personnes, des responsables cherchent activement de bonnes alternatives, que l'on trouve par exemple en Suisse ou chez les vieux-catholiques, et que les personnes assistant aux offices religieux accueillent avec reconnaissance.
- Des initiatives comme *pro concilio* du diocèse de Rottenburg-Stuttgart, qui a développé la Déclaration de Rottenburg, et *Maria 2.0* suscitent un vif intérêt.
- Les célébrations de la Parole devraient être accompagnées de la distribution de la communion.
- Une paroisse berlinoise refuse de participer à la formation de grandes paroisses.
- Dans de nombreux cas, un œcuménisme ouvert et vécu de manière créative sur place est décrit comme une expérience importante.
- Partout où l'on s'efforce de mettre en place une bonne culture de l'accueil pour les personnes intéressées et les nouveaux arrivants, l'Église semble accueillante.
- Des offres attrayantes pour les familles, comme par exemple des week-ends familiaux bien organisés ou des cercles familiaux réguliers, intéressent et enthousiasment déjà les enfants et les jeunes, et donc les générations futures.

Partout où la communauté ecclésiale se présente de manière crédible, proche des gens et loin des intérêts de pouvoir, elle répond de mieux en mieux à sa vocation et à sa mission. Des étapes courageuses de développement et une véritable action synodale et participative sont les clés de l'avenir de l'Eglise.

en mars 2024

Lioba Hochstrat, *Nous sommes Église*, équipe fédérale d'Allemagne, hochstrat@wir-sind-kirche.de
 Heinrich Mix, *Nous sommes Église*, équipe fédérale d'Allemagne, mix@wir-sind-kirche.de
 Paul-G. Ulbrich, *Nous sommes Église*, Munich, ulbrich@wir-sind-kirche.de